

Effeuillage littéraire Par Viviane Le Ray

Denis Tillinac est l'un de nos meilleurs écrivains, digne héritier des « Hussards » auxquels il est d'ailleurs à juste titre assimilé depuis les années 80, où il recevait pour «



L'Été anglais » le Prix Roger Nimier « par la grâce de Michel Déon » (écrit-il dans la présentation de ce livre) qui réunit 200 chroniques parues dans la presse : Figaro, Monde, Valeurs Actuelles, Marianne, La Dépêche du Midi et La Montagne où écrit Alexandre Vialatte « mon maître » dont bien des journalistes devraient s'inspirer ! Prix Paul Léautaud, Prix Kléber Haedens, Prix Jacques Chardonne, vous l'aurez compris Denis Tillinac est de droite et n'a pas peur de le dire (ce qui est plu-

tôt rare !) quand on sait qu'il est de bon ton de s'affirmer de gauche si l'on prétend au titre fanfaron d'intellectuel, d'ailleurs ne dit-on pas dans 99 % des cas « intellectuel degauche... ». Aujourd'hui président (privilège de l'âge !) des Editions de la Table Ronde, après en avoir été le directeur, sous la pression d'un ami le père Philippe Verdin, Denis Tillinac a accepté de publier ces 200 pépites truffées de dérision et de nostalgie, écrites dans un style en perdition. Quelques phrases extraites d'un entretien avec l'auteur (paru en son temps dans votre journal) : « *Les amoureux de la belle littérature, du langage élaboré, en un mot du style, sont devenus des spécialistes de la chasse aux papillons ! (...) J'ai l'impression d'être le survivant « catacombe » d'un univers qui m'a fait rêver et qui n'existe plus beaucoup : le monde littéraire...* ». Observateur, destructeur perspicace des mœurs, lieux communs et autres rengaines de l'époque qu'on nous assène (le féminisme, l'échec scolaire, l'identité nationale, l'interdiction de fumer, les grèves de la SNCF, l'exode rural, la professionnalisation du rugby, l'élection de Miss Monde...), Tillinac est aussi un décrypteur amusé ou désabusé des coulisses de la politique (la carrière de Nicolas Sarkozy, l'amitié pour Jacques Chirac, la critique sarcastique de l'idéologie de gauche) et aussi le témoin d'une certaine idée de la France gaullienne : « *Pour certains critiques imbéciles, je suis ou « l'ami de Chirac » ou « le corzéien aux gros sabots... »* », me confiait-il alors... Cette éphéméride raconte les 25 dernières années avec humour, impertinence (au fait où donc est passée la véritable impertinence ?) et parfois colère... Sa plume tendre ou acérée, ses admirations ou ses colères, son franc-parler, sont l'apanage d'un homme et d'un écrivain libre.

« Ce qui reste des jours » - 200 chroniques choisies et commentées par leur auteur : Denis Tillinac (Ed. Guéna).

Stefan Zweig offre à Laurent Seksik son Prix Baie des Anges - Nice-Matin 2010

Le roman « Les derniers jours de Stefan Zweig » de Laurent Seksik a retenu l'attention du jury présidé par Franz-Olivier Giesbert. Désormais, trois Niçois figurent au palmarès du « Prix Baie des Anges - Nice-Matin » traditionnellement décerné dans le cadre du Festival du Livre. Le président du jury était entouré de Paule Constant, Didier Van Cauwelaert, Irène Frain, Patrick Besson, Raoul Mille et pour la première fois d'un lecteur de *Nice-Matin*. « Un très grand livre qui a fait la quasi-unanimité », commentait Franz-Olivier Giesbert... Le prix a été remis à Laurent Seksik par le maire de la ville de Nice Christian Estrosi, en présence d'Eric Ciotti, et de Muriel Marland Militello, Raoul Mille. Laurent Seksik connaît déjà à travers cette « biographie romancée » un succès populaire (50 000 exemplaires vendus)... N'ayant pas encore lu l'ouvrage (les services de presse s'empilent sur mon bureau !) et pour être franche les biographies romancées, j'y entre toujours à reculons, je vous en parlerai dans une future chronique. Laurent Seksik imagine les six derniers mois de l'écrivain de la nostalgie des fastes de Vienne, l'appel des ténèbres, jusqu'à à l'épouvante de la guerre qui emportera le couple Zweig dans la tourmente. Laurent Seksik a publié trois romans chez Lattès : « La consultation », « La folle histoire » (Prix Littré), « Les mauvaises pensées » (Prix Wizo) et une biographie d'Einstein (Gallimard/Folio) « Les derniers jours » de Stefan Zweig » Laurent Seksik (Ed. Flammarion).

Le Panier de la plage...

« Curieuse » - Alain Paucard - (Ed. L'Éditeur) Alain Paucard, est de nationalité, comme il se plaît à le dire : « parisienne », préside un club d'utilité publique « Le Club des rouchons » ; on aura compris qu'il ne s'en laisse pas conter dans aucun domaine ! L'auteur du « Cauchemar des vacances », de « La crétinisation par la culture » et, récemment, d'un salutaire « Manuel des résistances à l'art contemporain », a aussi à son « actif » (très actif !) plusieurs romans érotiques... « Curieuse » est de ceux-là, mais va bien au-delà. C'est aussi une réflexion autour de la fascination exercée sur une jeune femme d'aujourd'hui par l'argent facile et l'industrie du sexe. Alain Paucard n'écrit jamais pour ne rien dire ! J'en veux pour preuve sa dédicace « *Viviane, si ça ne te plaît pas, n'en dégoûte pas les autres...* » Dont acte !